

MÉMOIRE  
(781-vers 875)

# La vie édifiante de l'abbé Eldrade, saint « isérois »

par Georges Salamand

**Les saints dauphinois sont déjà trop peu nombreux pour nous voir négliger ce personnage du très haut Moyen-Âge qui connut, de son vivant, une immense renommée dans tous les pays alpins.**

Selon la légende répercutée par ses hagiographes, ELDRADE ou plutôt HELDRAD serait le petit-fils d'un capitaine burgonde (?) fixé à Lambesc, dans l'actuel département des Bouches-du-Rhône, après la victoire, fameuse quoiqu'imprécise, de CHARLES MARTEL à Poitiers en 732. En récompense de son aide, ce seigneur aurait obtenu pour son fils AR DRADUS le « fief » d'Ambillis, c'est-à-dire d'Ambel, actuellement petite commune à l'extrême Sud du département de l'Isère. Longtemps Ambel et ses 22 habitants, et Lambesc, peuplée de près de 15 000 âmes, se disputèrent l'honneur d'avoir vu naître notre héros – une église de Lambesc porte d'ailleurs son vocable – mais il ne fait plus aucun doute, aujourd'hui, que la petite commune iséroise est bien le lieu de naissance du futur abbé.

Orphelin très tôt, ELDRADE, dont on peut penser qu'il passât une partie de sa jeunesse auprès de son aïeul à Lambesc, va entendre les voix du Seigneur lui commandant de vendre ses biens, d'en

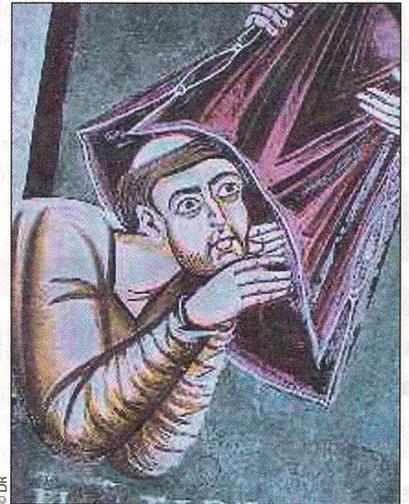
donner le produit aux pauvres et de partir sur les grands chemins prêcher la parole du Christ.

Lors d'un pèlerinage vers Rome, le jeune homme découvre, lors d'une étape pendant le franchissement des Alpes, l'abbaye de la Novalèse (ou « Nouvelle Lumière »), établie en 726 près de Suse, enrichie en 739 par les legs fameux du patrice ABBON et dirigée alors - nous sommes en 811 - par le père abbé AMBLUFE. Ce dernier, sollicité par le pèlerin qui désire se retirer à Novalèse, conseillera, au contraire, au récipiendaire de poursuivre son pèlerinage puis de revenir éventuellement si sa foi persiste.

## Le grand abbé

Bientôt revenu dans les mêmes dispositions, ELDRADE est ordonné prêtre en 815 avant de prendre, un peu plus tard, la direction de cette fameuse abbaye bénédictine qui regroupait alors près de 500 moines et rayonnait dans tout l'arc alpin. Artisan du renouveau de son monastère ELDRADE y organise un hôpital et un refuge pour les malades et les pèlerins. Sur le plan spirituel, on le voit correspondre avec le diacre FLORUS de Lyon afin de mettre au clair le « psautier idéal », livre destiné à la récitation dévotionnelle des psaumes (\*). Hors clôture, ELDRADE va créer d'autres établissements dont quatre églises au lieu de Sanatio, qui deviendra le Monêtier-les-Bains, lieu où son souvenir est toujours vivace. Au pays natal d'Ambel, l'abbé fait édifier une église qui garde encore son souvenir à travers une petite exposition sur sa vie et son œuvre, et, tout à côté, fonde les établissements du Monêtier d'Ambel et de Corps.

Lors de son procès en canonisation, le 13 février 1873, l'Église évoquera quelques miracles attribués à ses vertus: l'arrêt des épidémies dans le val de Suse, le sauvetage d'une femme de la noyade, de nombreuses guérisons,



La prise d'habit de Saint Elrade.

mais aussi, et ce qui est moins banal, le « miracle des serpents » au Monêtier, quand l'abbé ELDRADE, ayant rassemblé tous les reptiles venimeux qui infestaient les alentours du village, les conduira au fond d'un gouffre immense et étroit d'où ils ne purent sortir. Jusqu'à nos jours, cet acte miraculeux marquera les esprits. De nombreuses représentations du saint « pré-dauphinois » sont encore visibles actuellement, car l'ensemble des fresques du XI<sup>e</sup> siècle de la chapelle qui porte son nom, à l'abbaye de la Novalèse, ne font pas oublier pour autant les autres petits chefs-d'œuvre d'art sacré qui lui sont dédiés à Monêtier et à Lambesc. Après son décès, le corps d'ELDRADE dans sa chasse d'argent sera transporté en 1094 au concile d'Autun, sur ordre du pape URBAIN II. En 1998, extraits du reliquaire, les restes du saint seront authentifiés par un professeur d'anatomie de Turin (\*\*). Sa fête est célébrée le 13 mars.

(\* ) P-M Bogaert : *Lettres de Florus à Eldrade*. in *Revue bénédictine* n° 119 – 2009 - (\*\* ) (\*\*) (\*\*) Georges Righetti : *Eldrade... in Église dans les Hautes-Alpes* n° 12 – 2006.



L'abbaye de Novalèse.

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ